



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Secrets de la septième mer > Aides de jeu > Contexte > Théah prime > Brèves de campagne > **L'Epée et la Croix**

L'Epée et la Croix

mardi 1er novembre 2005, par [Martin](#)

La haute silhouette de Xavier recouvre un instant Hermann, alors que son vieil ami, toujours aussi peu loquace, s'assied à ses côtés dans la nuit tombante. Après un long moment de silence, c'est Hermann qui prend la parole.

- Tu sers toujours les Von Wische ?

- Je sers toujours *Reinhardt* Von Wische, oui.

- Mais le Furst est dans un état catatonique depuis combien de temps, maintenant ? Plus de cinq ans...

- C'était et cela reste de loin le meilleur dirigeant qu'Eisen ai connu depuis Gottschalk II

- Tu crois toujours qu'il se remettra un jour ?

- C'est la meilleure chose qui puisse arriver à Eisen.

- Tu ne réponds pas, Xavier...

- ...

- ...

- Je l'espère. Et je prie Théus chaque jour que ce soit pour demain.

- Tu sembles nager à contre courant... J'ai entendu dire que les vieux compagnons de Reinhardt étaient de moins en moins appréciés à la cour.

- Et quand bien même je serais le dernier, ça ne changerait rien pour moi.

- Et quand bien même ce serait sans espoir ?

- ...

- ...

- A quoi joues tu, Hermann ? Oui, je me raccroche à l'idée que Reinhardt pourrait revenir. Je me raccroche à ce que je peux... Mais est ce qu'on n'en est pas tous là, quelque part ? A espérer quelque chose, qui puisse nous faire croire en un avenir meilleur pour Eisen ? En un avenir, déjà...

- Mais...

- (l'interrompant). Et ta situation n'est pas si différente que tu voudrais le montrer... Qu'as-tu fais pour Eisen, ces dernières années ?

- Mon devoir.

- Notre devoir, c'est ce que nous avons fait aux débuts de la Guerre de la Croix, toi, moi et des millions d'autres. Et un jour, un peu plus tôt que les autres, nous avons décidés que ce n'était sans doute pas la meilleure chose à faire. 30 ans de guerre, Hermann, pourquoi ? Pour le devoir et pour l'honneur. Grand bien nous fasses et loué soit Théus !

- J'ai mis mon bras au service de Théus. Je parcours les chemins d'Eisen depuis plus de vingt ans, et je combats les forces de Légion là où je les trouve.

- (sopire, puis reprend plus calmement). Je sais, Hermann. Et crois bien que je ne remets pas ton action et ton dévouement en question. Mais de toi à moi, tu crois vraiment que cela rendra demain meilleur ? Au fond de toi ?

- C'est ce que je peux faire, ma modeste contribution à l'avenir et à l'œuvre de Théus.



- C'est toi qui ne réponds pas, à présent.

-

- Si tu y croyais vraiment, tu ne serais pas là. Si je croyais vraiment que Reinhardt allait se remettre, je ne serais pas là non plus.

- Abattre le Strige et libérer ce Drachen est s'opposer aux projets de Légion.

- Sans doute, oui. Mais ce n'est pas la vraie raison, n'est ce pas ?

- ...

- Mourir en essayant, c'est mourir en accomplissant

un acte proprement Vaticine... Une victoire contre Légion ou un sacrifice héroïque... Voilà ce que l'on vient chercher, toi et moi... Parce qu'après une vie d'action, d'une certaine manière, on se rend compte que ce que l'on a fait n'était sans doute pas ce qu'il fallait pour Eisen, pour les Eisenors. Et il est un peu tard pour une crise de Foi, alors, après tout, pourquoi pas l'Ordalie ?

- Peut être bien que tu as raison... Mais qu'importe, au final ? Nous sommes tous les deux ici, et nous pensons tous les deux que c'est notre place...

- Vrai. (Esquisse un sourire.). Assez parlé, de toute façon. Il est temps d'aller nous exercer un peu. Avant que ces jeunes loups ne perdent tout le respect qu'ils peuvent avoir pour leurs aînés...